

Baccalauréat Technologique

Session 2012

Histoire-Géographie

Série : Sciences et Technologies de la Gestion

Durée : 2 heures 30

Coefficient : 2

Les calculatrices ne sont pas autorisées

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.
10 points

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2^{nde} partie.
10 points

*Ce sujet comporte 10 pages numérotées de 1/10 à 10/10.
La feuille **Annexe page 10/10** est à remettre avec la copie d'examen.*

PREMIÈRE PARTIE

Questions d'histoire

- 1) Citez deux événements clés de l'histoire de l'Allemagne pendant la Guerre froide en précisant leurs dates. (2 points)
- 2) Définissez l'expression « Tiers monde ». (2 points)
- 3) « En 1986, les élections législatives amènent, entre François Mitterrand et Jacques Chirac, une situation politique inédite sous la Vème République ». Justifiez cette affirmation. (1 point)

Questions de géographie

- 4) Parmi les indicateurs suivants, choisissez celui qui permet le mieux de mesurer les écarts de développement dans le monde. Justifiez votre réponse. (2 points)
a. Le PIB b. Le PNB c. L'IDH
- 5) Caractérissez ce qu'est une interface. (1 point)
- 6) Sur le fond de carte en annexe, localisez et nommez quatre villes mondiales parmi les villes qui sont proposées. (2 points)

SECONDE PARTIE

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'Histoire

Exercice n° 1 /Sujet d'étude : Les jeunes

Document 1 :



Source :Affiche de mai 1968 de l'Atelier populaire de l' « ex-Ecole des Beaux-arts » de Paris

« Il est resté l'incarnation de "Mai 68". L'étudiant Daniel Cohn-Bendit, aujourd'hui président du groupe des Verts européens, a été des tout premiers combats. Dès le mois de janvier 1968, il interpelle le ministre de la Jeunesse et des Sports d'alors, venu inaugurer la piscine de l'Université de Nanterre, installée au milieu des bidonvilles dans la banlieue parisienne. L'échange houleux porte sur... la non-mixité des dortoirs de la résidence universitaire. [...] Cette révolte prend véritablement corps le 22 mars, lorsqu'un groupe d'étudiants décide d'occuper le campus de Nanterre. Ce que l'on va appeler le "mouvement du 22 mars" signe le départ de Mai 68.[...]

Les événements de Mai 68 vont durer jusqu'à la fin juin, lorsque des élections législatives, provoquées par le général de Gaulle, offrent un raz-de-marée à la droite gaulliste. Leur quarantième anniversaire est l'occasion, en France, de la parution de nombreux ouvrages. [...] »

Pour François Dubet, professeur de sociologie et directeur de recherches à l'EHESS (Ecole des hautes études en sciences sociales), « il y a aujourd'hui un accord sur l'analyse de Mai 68[...]Au-delà de la grève ouvrière, 1968 est un mouvement de libération des mœurs, de la culture, de la parole, de la sexualité, de la critique de l'autorité, explique-t-il à FRANCE 24. Cette revendication est portée par une jeunesse intellectuelle, étudiante, qui se sent à l'étroit dans cette société et qui dit : "la télévision au service du gouvernement, les vestiges de la guerre coloniale, la peine de mort, ça suffit." »

La France du début des années 60 vit un bel essor économique, mais sa jeunesse, corsetée par une société rigide et conservatrice, étouffe. [...] Dans la foulée de 68, plusieurs lois sont votées, qui concernent la légalisation de l'avortement (1975), mais aussi la réforme du divorce ou le partage de l'autorité parentale. Dans le monde du travail, la démocratie fait son entrée dans les entreprises avec la reconnaissance du droit syndical. [...] "

Quarante ans après 68, la situation s'est plutôt renversée, observe aussi François Dubet. "Les libertés revendiquées ont été conquises. Les jeunes d'aujourd'hui ne se réclament plus tellement de Mai 68, ils ne demandent plus la liberté mais la sécurité." Floréale Mangin, ex-présidente de l'Union nationale lycéenne (UNL), a participé aux récents mouvements de jeunesse, dont celui contre le CPE (Contrat première embauche) fin 2005-début 2006. Elle reconnaît que les préoccupations des jeunes ont changé. Contrairement à leurs aînés, les étudiants de 2008 connaissent la précarité. "On n'est pas dans la même utopie mais dans une vision plus réaliste des choses, explique-t-elle à FRANCE 24. On cherche davantage à se faire une place dans la société au lieu de changer le monde." Mais Floréale Mangin ne renie en rien l'héritage de 68. "Pour nous, Mai 68, c'est la première fois que les lycéens ont pris la parole. Et ils ne l'ont plus lâchée depuis." [...] »

Source : D'après J. Knock, www.france24.com, 2 mai 2008

Questions :

- 1) Dans quel contexte - politique, économique et social - l'affiche du document 1 est-elle parue ?
- 2) Quelles ont été les grandes revendications des jeunes en mai 1968 ? (documents 1 et 2)
- 3) En vous appuyant sur des éléments précis, montrez que le document 1 peut illustrer le document 2.
- 4) Quelles sont les aspirations des jeunes d'aujourd'hui ? Montrez qu'elles reflètent l'évolution de la société depuis 1968.

Exercice n° 2 /Sujet d'étude : Les classes moyennes

« Marx, au milieu du XIXe siècle, avait prophétisé la disparition des classes moyennes. Il est à nouveau question de leur dépérissement. Ce diagnostic vous paraît-il fondé ?

Il repose sur la peur de voir la société prendre la forme d'un sablier : en haut, les élites économiques, en bas des catégories populaires précarisées de plus en plus nombreuses, et au milieu de moins en moins de monde... Ce scénario me semble très exagéré. Il y a sans doute un tassement, mais en aucun cas un processus qui conduirait droit à la disparition des classes moyennes.

Le critère du revenu est-il pertinent pour les appréhender ?

Il est très insuffisant, mais donne une indication. Le revenu médian en France se situe aujourd'hui autour de 1 500 euros par mois (après impôts et prestations sociales). Vous avez donc 50 % des Français qui gagnent moins. Pour les hauts revenus (les 10 % les plus aisés), le seuil d'entrée se situe aux alentours de 3 000 euros. Les classes moyennes se situent pour l'essentiel entre ces deux frontières.

Comment décririez-vous les classes moyennes aujourd'hui ?

Les classes moyennes, c'est à la fois une notion sociologique et une idée politique. Du point de vue sociologique, elles forment un monde très divers qu'il est difficile de définir rigoureusement. Il se compose des professions intermédiaires du public et du privé, des enseignants, des techniciens, d'une partie des artisans et des commerçants, d'une partie des professions libérales... Tout ça forme un ensemble assez désuni. Mais, dans certaines circonstances, elles peuvent ressentir une certaine communauté de destin.

C'est ce que vous appelez la « philosophie sociale » des classes moyennes...

Dans le salariat qui se généralise à partir des années 1950 se dégagent des catégories intermédiaires qui croient dans le mérite, l'éducation et le progrès, et accèdent à une forme de sécurité. Le sociologue Louis Chauvel a bien décrit ce moment dans son livre, *Les Classes moyennes à la dérive* (Seuil, 2006). Elles disent alors en substance au reste de la société, et notamment aux classes populaires : *« Nous avons la télévision, les loisirs, les vacances, mais demain vous les aurez aussi. »* [...]

La peur des classes moyennes, hier comme aujourd'hui, n'est-elle pas celle du déclassement ?

La peur du déclassement est réelle et peut suffire à produire des effets sociaux et politiques.

Et le déclassement lui-même ?

Si on regarde du côté de la mobilité sociale, elle reste globalement positive. Mais les mobilités descendantes d'une génération à l'autre sont plus fréquentes que par le passé. Du coup, la possibilité d'être déclassé par rapport à ses parents est prise plus au sérieux.

Cette peur du déclassement porte aussi sur la valeur des diplômes. Ce point est très sensible pour les classes moyennes, qui ont beaucoup investi dans l'éducation de leurs enfants. Et là, on observe deux choses : d'un côté, il n'a jamais été aussi important d'être diplômé pour trouver sa place ; mais, de l'autre, les mêmes diplômes ne permettent pas aujourd'hui de trouver des situations aussi favorables qu'il y a vingt ans.

Du coup, les Français ont le sentiment que leur avenir est moins assuré que celui de leurs parents...

C'est vrai, mais on exagère beaucoup l'« âge d'or » des parents en question, notamment de ceux qui avaient 20 ans en 1968. Dans la même génération, il y avait aussi tous ceux qui allaient prendre de plein fouet la crise du textile ou de la métallurgie. L'égalité d'âge ne fait pas l'égalité de condition. »

Source : Entretien avec Thierry Pech, Directeur de la revue Alternatives Économiques
« Le Monde », 20 février 2011

Questions :

- 1) D'après le document, quels critères permettent de caractériser les classes moyennes ?
- 2) Quelles valeurs de la classe moyenne apparaissent dans ce document ?
- 3) Pour Thierry Pech, quelles sont les grandes craintes des classes moyennes ?
- 4) Après avoir montré l'évolution des classes moyennes depuis les années 80, montrez si les craintes exprimées paraissent fondées. Justifiez à l'aide du document et de connaissances personnelles.

Exercice n° 3 / Sujet d'étude : La Chine

Document : La Chine, deuxième économie du monde

Le Japon a annoncé [...] que la Chine lui avait pris la place de deuxième économie du monde. Son produit intérieur brut (PIB) s'est élevé à 5474 milliards de dollars en 2010 contre 5879 milliards de dollars pour son voisin. Et la machine ne va pas s'arrêter là. Un coup d'œil sur les chiffres du FMI montre que la Chine passera devant les Etats-Unis en 2017 ! 21000 milliards de dollars pour le premier, 20000 milliards pour le second. « *Personne n'avait pensé que les choses iraient aussi vite. La place de la Chine dans l'économie mondiale est telle que les autres pays doivent s'adapter à cette situation* », souligne Chen Xingdong, économiste chez BNP Paribas à Pékin. [...]

Quand et comment la machine s'est-elle mise en route ? Le point de départ se situe au début des années 1980, avec Deng Xiaoping. L'économie socialiste de marché devient la doctrine du Parti communiste chinois. L'Etat ne lâche pas une miette de pouvoir politique, mais abandonne la planification économique. La Chine n'invente pas [...] mais fabrique bien. Pour le spécialiste français des tubes en acier, Vallourec, l'heure de travail, tout compris, revient à 4 € en Chine, contre 33 en Allemagne ou 36 en France. A ce tarif-là, les usines chinoises attirent petit à petit la production de jouets, de biens industriels, de téléviseurs, d'ordinateurs, de postes de radio à 10 € ou d'iPad à 500 €.

Si l'on fixe à 1980 le réveil de l'économie chinoise, le grand basculement intervient vingt ans plus tard. [...] En 2007, la Chine passe devant la France et l'Allemagne, trois ans plus tard, elle repousse le Japon à la troisième place. [...]

Mais si l'on prend le PIB par tête, ce n'est plus la même histoire. A l'heure actuelle, avec 7200 \$ par tête, un Chinois est en moyenne cinq fois moins riche qu'un Français, et les écarts sont immenses entre le paysan qui cultive la terre dans la Shanxi, au nord-est du pays et un trader de Shanghai. Alors que les grèves et les revendications salariales devraient se multiplier dans les prochains mois, la Chine va se transformer en une énorme cocotte-minute. L'inflation qui monte (+ 5,4 % en janvier officiellement) est annonciatrice des tensions sociales que Pékin assure être en mesure de maîtriser.

Source : France Soir, 15 février 2011

Questions :

- 1) Caractériser l'évolution du PIB de la Chine depuis le début des années 2000.
- 2) Comment expliquez-vous le développement de l'économie chinoise ?
- 3) À quels défis économiques, sociaux et politiques la Chine doit-elle dorénavant faire face ?
- 4) À l'aide du document et de vos connaissances, montrez pourquoi il est difficile de classer la Chine dans les pays du Nord ou dans les pays du Sud.

Exercice n°4 /Sujet d'étude : L'Union européenne

Document 1 : Francfort-sur-le-Main (Allemagne), une métropole européenne de premier plan

Francfort-sur-le-Main est un centre financier et de services d'importance mondiale et fait partie, en tant que centre de la région économique du Rhin-Main, des lieux d'implantation d'entreprises dominants en Europe. La ville compte près de 660 000 habitants et offre plus de 590 000 emplois à la population active de Francfort et des environs. Dans la région du Rhin-Main, qui compte 5,5 millions d'habitants, 365 000 entreprises génèrent un produit intérieur brut annuel de 199,9 milliards d'euros. Ce contexte productif au caractère international permet aux entreprises de toutes tailles de prospérer – des grands groupes industriels au petit développeur de logiciels.

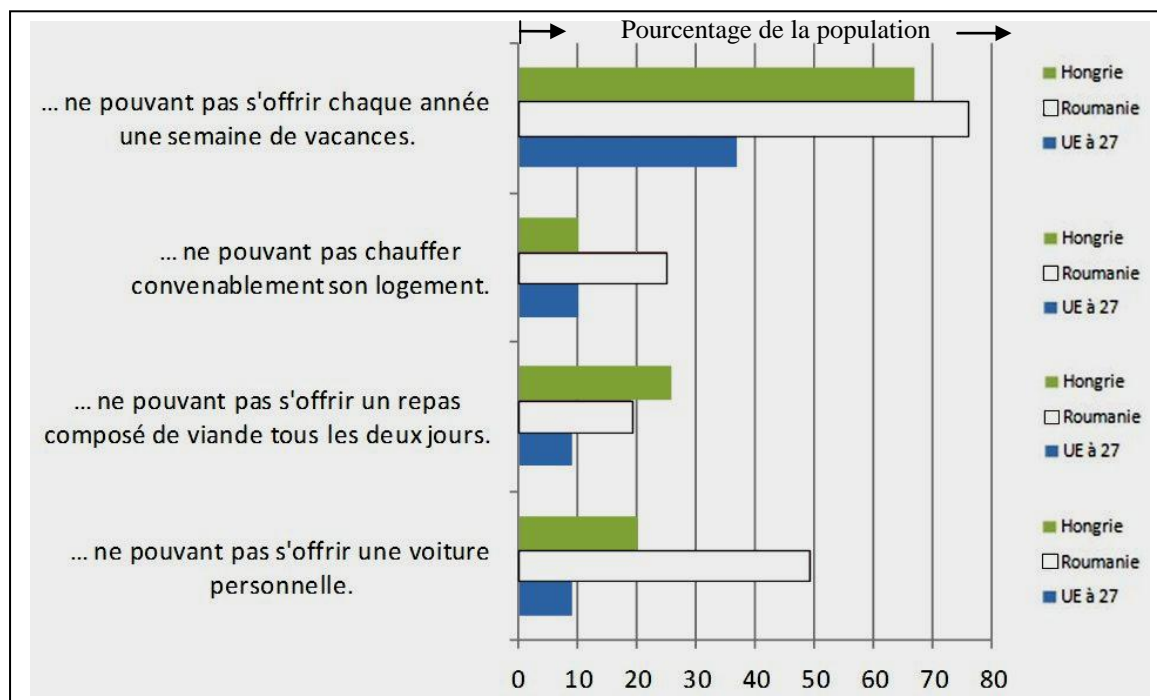
Francfort est surtout l'une des places financières les plus importantes du monde : plus de 300 banques nationales et internationales sont représentées dans la métropole. La Banque centrale européenne et la Deutsche Bundesbank¹ ont établi leur siège à Francfort.

Le centre-ville possède aussi le troisième parc des expositions du monde par ordre de grandeur. Plus de 50 foires et expositions y sont organisées chaque année, dont le salon international de l'automobile et la foire aux livres.

Source : D'après le site Internet de la mairie de Francfort-sur-le-Main (consultation : novembre 2011)

(1) Banque centrale allemande

Document 2 : Richesse et pauvreté dans l'Union européenne



Les histogrammes représentent les pourcentages de la population relativement à leur pouvoir d'achat (semaine de vacances, logement, consommation...) en Hongrie, en Roumanie et dans l'Union européenne.

Source : Rapport Eurostat sur les conditions de vie en Europe, 2010

Questions :

- 1) À l'aide du document 1, montrez que Francfort-sur-le-Main présente au moins trois caractéristiques d'une métropole.
- 2) Selon vos connaissances, à quel vaste ensemble urbain européen appartient Francfort-sur-le-Main ? Décrivez cet ensemble.
- 3) Comparez les conditions de vie de la Hongrie et de la Roumanie à celle de l'ensemble de l'UE.
- 4) En utilisant les deux documents et vos connaissances, justifiez l'expression suivante : « l'Union Européenne : une aire de puissance à plusieurs vitesses. »

ANNEXE
À remettre avec la copie d'examen

ANNEXE
A remettre avec la copie d'examen
Les villes mondiales

